

Lettre de feu le Sénateur A. Houzeau de Lehaie relative au Mesvinien

par EM. DE MUNCK.

Dans différentes notes communiquées dernièrement à la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, j'ai exposé, très succinctement, quelle est la haute portée scientifique des travaux de feu le Capitaine Delvaux relatifs au Mesvinien.

Cet éminent géologue-préhistorien eut des prédécesseurs non moins éminents dont les savantes et patientes recherches contribuèrent puissamment à faire pressentir, dès 1867, l'existence, dans la région de Mons, de très nombreux restes d'une industrie à facies éolithique antérieure au Chelléen.

Il m'a paru qu'en toute justice il convenait de rendre hommage à ces prédécesseurs dont on a trop longtemps méconnu le grand mérite et telle est la raison pour laquelle je reproduirai, ci-après, une lettre dont l'ancien Président de la Société Belge de Géologie, feu le Sénateur A. Houzeau de Lehaie, m'avait envoyé copie.

« Mons, Ermitage, 15 novembre 1911.

» Mon cher Rutot,

» J'ai sous les yeux le volume 2 de la 3^e série des mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, Mons 1866-1867.

» Le rapport dont mon fils vous a entretenu y figure pages 355 à 389. Je pensais que vous le connaissiez depuis longtemps. Il porte comme titre : *Rapport sur les découvertes géologiques et archéologiques fait à Spiennes en 1867*. Il est l'œuvre commune de Messieurs Briart et Cornet et de moi.

» Seul survivant des trois rapporteurs, je crois utile d'exposer l'historique de ces découvertes.

» On construisait alors le chemin de fer dit de Frameries à Chimay, en réalité de Mons à Charleroi. Il allait traverser entre Cuesme et

Harmignies, le fameux Camp à Cayaux de Spiennes. Nous désirions suivre les travaux et, dans le but d'obtenir plus d'autorité vis-à-vis de l'entrepreneur, nous avons demandé à la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut de constituer une Commission de recherches. Dans le même but, je demandai et obtins du Gouvernement l'octroi d'un léger subside et la mission de récolter les objets trouvés dans les travaux. Nous eûmes ainsi toute facilité pour étudier les terrains traversés.

» Messieurs Cornet et Briart s'occupèrent spécialement des études géologiques et stratigraphiques. M. Briart a exécuté les beaux dessins des planches ; quant à moi, comme, à Hyon, j'étais plus près des tranchées, je fus chargé de la surveillance des travaux ainsi que de la partie archéologique de la récolte des matériaux et de l'étude des ossements fossiles.

» Après avoir réuni un certain nombre de ceux-ci et les avoir provisoirement déterminés, je résolus de faire vérifier mes déterminations par les savants les plus compétents à cette époque. Je me suis donc rendu à Paris dans l'été de 1867, emportant, avec plusieurs autres, les silex figurés planches III à VI et de nombreux ossements. Je suis allé avec ce bagage à une séance de la Société Géologique de France où j'ai rencontré Messieurs Lortet et de Mortillet. Ils n'ont pas hésité à admettre comme *taillés par l'homme* les silex que M. Briart a dessinés ensuite ainsi que plusieurs autres non figurés.

» Monsieur Lortet me demanda de lui présenter les ossements à son laboratoire du Jardin des Plantes où il pourrait les comparer. Je l'y ai trouvé le lendemain avec M. Goudry, je pense. Toutes mes déterminations ont été confirmées. Un os long appartenant à un *Félis* est resté indéterminé comme espèce. Il était anormal et, malgré mes recherches à travers les collections du Muséum, nous n'avons rien pu trouver de semblable.

» La détermination spécifique des restes d'*Eléphas* composés de portions de défenses et de lamelles dentaires rarement réunies à plus de quatre ou cinq, faite en 1867, alors qu'on soupçonnait à peine qu'il y eût plusieurs Eléphants européens, est peut-être à revoir.

» Ces ossements comme les silex des planches III à VI provenaient tous des diverses couches reprises dans les légendes des planches I figure 1, 3 et 4 et II figure 3 sous les lettres C, C¹, C² et B⁶.

» La pièce trouvée la première a été découverte par M. Zénon Laduron dans le dépôt de gros cailloux ; elle est figurée planche V. Je me rappelle

très nettement comment j'ai trouvé moi-même les silex figurés planche IV, en place tout à fait à la base des dépôts qui reposent sur le Landénien, aux points Z et V de la planche I figure 4.

» Or, la légende de la planche II figure 1 montre clairement que nous divisons en trois groupes, C, C¹, C², ces diverses couches composant ce que l'on désignait à cette époque sous l'appellation collective de *dépôt caillouteux*. La partie inférieure, couche C² et B⁶ des légendes, repose directement sur le sable vert Landénien ou parfois sur la Craie. C'est bien à la base de cette couche inférieure, au contact du sable que se trouvent les points Z et V où j'ai trouvé les silex figurés planches IV. Cette couche me paraît correspondre à ce qu'on appelle Mesvinien depuis les recherches de M. E. de Munck dans la Carrière Hélin.

» La couche C¹, où ont été trouvés les silex figurés planche V figure 1 et planche VI serait du Strépyen.

» Telle me paraît pouvoir être établie la concordance entre les couches inférieures du dépôt, dit « Dépôt Caillouteux », au-dessus du sable Landénien dans la tranchée de Mesvin et celles de la Carrière Hélin telles que Delvaux, de Munck et vous les avez étudiées.

» Mon fils Charles et moi avons encore suffisamment nette la mémoire des lieux pour pouvoir aller vous montrer les diverses couches des coupes de Mesvin, afin de vérifier si la concordance s'établit bien ainsi.

» Comme j'avais reçu du Gouvernement une mission et un subside (bien insuffisant du reste), je remis à l'Etat ce que j'avais recueilli. Monsieur Dupont en fit, à l'ancien Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles, une petite collection à part, qui fut placée dans une armoire au fond de la Salle des Cavernes. Je vois encore l'inscription : « Les silex et les ossements contenus dans cette armoire sont ceux de Monsieur Houzeau de Lehaie ».

» Les nombreux silex trouvés par Monsieur Neyrinck étaient étalés dans une armoire voisine. Une partie provenait de la tranchée de Mesvin.

» Qu'est-ce que cela est devenu lors du déménagement du Musée ? Je n'en sais rien, mais tout doit avoir été transporté et les beaux dessins de Briart sont tellement exacts qu'ils permettraient peut-être de retrouver les silex de Mesvin dans vos collections.

» Bien des savants ont visité les tranchées de Mesvin, notamment John Evans à qui j'ai servi de guide lorsqu'il revenait de Saint-Acheul. En 1872 eut lieu le Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie

préhistoriques à Bruxelles. Monsieur Cornet y fit une communication. J'ignore jusqu'ici à quel point il insista sur les divisions reconnues en 1867.

» La Société Géologique de France tint à Mons sa session extraordinaire en 1874. La visite de Mesvin et celle du puits Coppée furent parmi les plus intéressantes. A cette occasion, les trois rapporteurs avaient fait réimprimer leur mémoire de 1867. Seulement, à cause des frais, il n'y eut de reproduite qu'une partie des planches. Je n'ai plus ni tiré à part du rapport, ni aucun exemplaire de sa réimpression. Le volume de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut doit être à la Bibliothèque royale et à celle de l'Académie car cette Société remet à l'Etat plusieurs exemplaires de ses publications.

» Je suis, mon cher Rutot, tout à votre disposition pour les autres renseignements que vous pourriez désirer et je vous prie de croire à mes meilleurs sentiments.

Signé.: » A. HOUZEAU DE LEHAIE ».
